

**Type de réunion Réunion d'école publique**

**Discussion sur le constat**

Il n'y a pas eu de discussion sur le constat, sinon un rappel des objectifs, notamment sur le nombre des diplômés du Baccalauréat et de l'Enseignement Supérieur à l'horizon 2010, ainsi que la limitation des sorties infra-baccalauréat à moins de 30%.

**02 : Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

Enseigner ou éduquer ? Le débat n'a pas réellement tranché. Si les parents estiment qu'éduquer est leur mission sociale, les enseignants déplorent une multitude de charges éducatives qui pénalisent leur action d'instruction. Les passerelles sont nombreuses et l'assemblée reconnaît une nécessaire collaboration entre parents et enseignants.

L'école a un rôle formateur. Elle doit développer l'esprit critique des enfants, leur apprendre à travailler en communauté, à communiquer. Elle doit permettre aux enfants de s'adapter à une société en évolution constante. Si elle doit assurer les apprentissages primordiaux, elle doit aussi permettre d'appréhender des consignes et des contraintes et acquérir un bagage culturel le plus diversifié possible.

La notion de plaisir des élèves a été évoquée : plaisir d'apprendre, de vivre à l'école. La mixité sociale doit favoriser la progression de tous et permettre à chacun de trouver sa place dans la société.

Se pose alors la question de l'adaptation de l'école aux enfants. Des critiques se sont élevées quant au rythme imposé aux enfants en fonction de leur âge (école maternelle), de leur origine sociale. La crainte d'une école à deux vitesses est manifeste et l'élitisme est à proscrire.

L'école doit rester le lieu où l'on forme des citoyens et où on leur apprend à vivre ensemble dans le respect mutuel.

Les langues étrangères, prioritairement l'anglais, doivent être abordées le plus tôt possible, sous des formes adaptées à l'âge des enfants, en évitant le risque des choix orientés et en promouvant l'instauration d'un bain linguistique.

**08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

La motivation des élèves ne saurait se dissocier de la motivation des équipes éducatives, en particulier celle des enseignants.

Le décloisonnement évoque la question de la compétence des enseignants dans certains domaines (EPS, arts ...) et celui des intervenants. La possibilité de plusieurs enseignants dans les classes élémentaires n'est pas souhaitée. La polyvalence des maîtres leur permet de connaître leurs élèves dans leur globalité. Cependant tous les participants admettent qu'un dosage horaire raisonnable et la pertinence du choix des interventions, même à l'école maternelle, peuvent apporter un bénéfice intéressant à l'organisation de la classe (réduction d'effectif, travaux de groupes restreints ...).

Le redoublement doit se faire au bon moment, à savoir quand l'élève en a besoin. À ce propos, la fin d'un cycle n'est pas toujours souhaitable. On demande moins d'opacité dans les textes officiels afin que les parents comprennent mieux le fonctionnement de l'école dans ce domaine. Il importe de créer des structures type « classes passerelles » confiées à des enseignants spécialement formés qui peuvent mettre en œuvre des techniques différentes et plus personnalisées. La question des enfants perturbants

est posée : quelle structure d'accueil pour eux afin de leur éviter le rejet de leurs camarades et « l'antipathie » de leur enseignant ?

## **20 Comment l'École doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?**

Le projet d'école, un projet validé par la hiérarchie sans budget interne. Les enseignants demandent plus de confiance dans l'élaboration du projet et sa conduite financière. Ils redoutent le transfert aux régions dans le cadre d'une décentralisation.. Ils déplorent les délais trop longs que leur impose l'administration pour la réalisation du projet, son financement, les agréments ...

Il est souhaitable que toutes les écoles disposent d'un matériel minimum, adapté aux exigences actuelles (informatique ...) alors qu'aujourd'hui ces choix sont laissés à la volonté politique des communes.

Selon la taille des écoles, un ou deux enseignants supplémentaires pourraient aider à résoudre bien des problèmes (pédagogie, sécurité ...).

Dans le domaine de la formation des personnels, qui ne peut être que continue, il est nécessaire de prévoir des fréquences plus courtes, d'en donner l'accès aux enseignants nommés sur des postes fractionnés . Il est proposé d'utiliser des enseignants chevronnés (fin de carrière ?) pour faire office de tuteurs auprès de collègues débutants. Pour l'enseignement des langues, pourquoi ne pas utiliser des enseignants des pays d'origine ?

### **Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)**

L'ambiance est restée agréable, rarement polémique.

Les parents d'élèves ont déploré le choix de deux demi-journées ; ils auraient souhaité que l'une d'elles soit prévue en soirée ou un samedi.

Un intervenant du SNUipp a exprimé ses critiques sur le fond et la forme de ce débat.

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** L'école doit privilégier les apprentissages cognitifs et l'épanouissement de l'enfant

**2** Les collectivités doivent assurer l'égalité de traitement des élèves sur tout le territoire national, notamment sur le plan budgétaire

**3** L'école doit bénéficier d'une plus grande autonomie dans les domaines de la pédagogie et de la gestion